

REDACTION:
320 BEAUDRY 320
Téléphone Est 4096

L'ESCHOLIER

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

ABONNEMENT
Année Universitaire
\$1.00
LE NUMERO 5 SOUS

L'EPLUCHETTE

(En guise de conte de Noël)

CROQUIS DU TERROIR

A Messieurs les Anglais et autres:
"Le parler régional, relativement uniforme, sans être homogène, et qui caractérise des formes péloises diverses, un certain archaïsme et quelques éléments étrangers brochant sur le français populaire commun du nord de la France."
(Hébert, *Études*, p. 40).

1

LES PREPARATIFS

—Poupa, j'vas t'i balayer tout' la batt'rie?

—B'en non, p'tit fou, balaye don' seulement qu'un coin, on j't'ra les épis là... Touai, Ti-Phonse, tâche de pas badrer Michel, ho! viens m'aider; faut s'dépêcher; v'là la brunante.

Les soirées d'automne commencent à être fraîches. Pour que les éplucheurs, surtout les frileux, ne soient pas trop transis, le Père Audet et son garçon s'approprient à installer un petit poêle de cuisine d'été entre les deux tasseries.

De leur côté, la Mère Audet et ses deux filles ne restent pas non plus inactives; une chaise empaillée à chaque main, les voilà qui traversent le chemin du roi et, riant à gorge déployée, prennent le petit sentier qui conduit aux granges.

Tout près, dans la campagne, une voiture double qui revient du village, roule avec un bruit assourdissant; au loin, de maison en maison, des chiens se répondent.

II

DANS LES PELURES

Les derniers arrivants viennent de prendre place autour du poêle où l'on entend pétiller les quartiers de cèdre; ce sont presque tous des voisins; il n'y a du dillage que la sœur du Père Audet et sa bru.

Quoiqu'il fasse très bon dans la batterie, les hommes et les jeunes gens ont gardé leur bougrine, les femmes et les filles, leur châle; c'est un mariage de couleurs qui, sous la lumière pâlotte des fanaux, attachés aux dossiers des chaises, produit l'effet le plus curieusement cam-pagnard.

Au milieu des tas de blé d'Inde s'amuse-ent les enfants: les uns en ont pris les barbes pour se faire des chevelures à la Chapleau, les autres, des moustaches à la Mercier.

On entend maintenant les coups secs de mains vigoureuses qui arrachent aux épis leurs pelures tantôt obéissantes, tantôt récalcitrantes.

Et tout cet intéressant monde badine et rit:

—Dites-mouai don', Mame Veaudry, si vous êtes d'avance! Toutes ces pelures!

—C'é pas toute elle, M'sieu Lamontagne; c'é mouai qu'a mis ça là t'à l'heure.

—Veux-tu t'faire, Michel, espèce de grand' langue. A-t-on jamais vu? Pré enfant insouffrable! Ça toujours le nez fourré ouisque ça pas d'affaire.

—Laissez-lé don' faire, Mame Audet; quouasse ça fait?...
Le petit Michel, grimaçant, fier de lui, s'est allé se rouler dans un tas de pelures.

Sous le poêle, le beau "Mousse" se prélassait, et, de temps en temps, sortait sa jolie langue rose en s'étirant.

On ne badine pas; on cause:

—Hé! vous autres, saviez-vous ça? I paraît qu'la p'tite Boldue est mariée.

—Celle qu'est allée travailler à Marial?

—Tout juste.

—Avé' qui, grand Dieu?

—Avé' un garçon d'par là.

—B'en vous m'dites pas.

—C'é ben qu'trop vrai. Pi j'vous assure qu'alle en arrache.

—C'ti d'valeur au peu, ane si bonne enfant.

—A va être obligée, à c'qu'on dit, de r'venir à Sainte-Ursule.

—Chez ses parents? Pourquoi?

—Pa'ce son mari l'a laissée.

—Hein, les jeunes, vous pouvez en prendre vot' profit.

L'épluchette bat son plein: autour du poêle les éplucheurs ont maintenant des pelures jusqu'aux genoux.

On a badiné, ri, causé; on va trinquer à présent.

—Son vieux, son vieux, si on prenait an p'tit-coup.

—Ié sourd, vot' vieux, Mame Audet.

—Ho! aveins tès cruches d'là tasserie, vieux r'gardant.

Sur un immense cabaret noir, aux fleurs effacées, que tiennent par l'anse des deux bouts Alphonse et Michel, le Père Audet, qui a sorti du foin une grosse cruche de grès, remplit des gobelets.

—Pensez-vous, hein, si ia ane belle couleur! 'Coûtez don', Mame Audet, c'ti d'vot vin d'c'rise d'l'an dernier?

—Oh! non, Mame Dumouchel, c'é du vin d'v'là cinq ans.... Ho! sarvez-vous. Ousqu'il ia d'la gêne, ia pas d'plaisir.... C'é sans cérémonie, vous savez....

—C'é pour vous saluer, la compagnée.

—Marsi.....

Le Père Audet, tout en essayant sa moustache et en se pourléchant, s'est avancé vers un des éplucheurs et lui a tapé sur l'épaule.

—Bon, b'en à c't'heure, M. Gauvin, i s'ra pas dit qu'vous êtes pas an des meilleurs chanteux du rang, ho! chantez-nous queute chose.

—C'é vrai, M. Gauvin, faites-vous pas prier.

M. Gauvin se lève, toussotte et commence:

Bonhomme, bonhomme }
Sais-tu jouer? } bis
Répondez.

Bonhomme, bonhomme }
Sais-tu jouer? } bis
—Sais-tu jouer

De c'te flûte là? } bis
—Sais-tu jouer

De c'te flûte là? } bis
—Flûte, flûte, flûte

De c'te flûte là. }
—Flûte, flûte, flûte

De c'te flûte là. }
—Bonhomme!

—Bonhomme!

—Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes.
—Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes.
—Bonhomme, bonhomme,
Sais-tu.....
La flûte, le fifre, le violon et... toute la série des instruments de musique y passent; le "chanteux" a peut-être une "distinction" de voix, mais il est infa-

tigable; les éplucheurs aussi d'ailleurs.

On chante longuement sans perdre son temps toutefois; dans le coin de la batterie baleyé par Michel et après-midi, il y a maintenant un tas d'épis jaunes de la hauteur d'un homme.

III

LE BAISER

—Dix heures vont betôt sonner. Ho! an aut'e p'tit coup d'cœur; faut finir c'te cham'te d'blé d'Inde là à soère.

—Ensam'b'e son père!

Et les épis, comme autant de balles de mitrailleuses, frisant les têtes par douzaines, vont se loger dans le coin de la batterie.

Une jeune fille vient à peine de lui montrer quelque chose sous le manteau qu'une vieille voisine, le bras en l'air, s'écrie:

—Hourra! an épi mère; Mamzelle Chapat a trouvé an épi mère.

Trois garçons ont renversé leur chaise et, par la petite porte de la batterie pratiquée dans les grandes portes à deux battants qui donnent sur le chemin du roi, foucent dans la nuit; "Mamzelle" Chapat les a devancés il y a belle lurette.

Les voix se sont tues....

A l'entour des granges on entend des cris joyeux....

Puis, en coup de vent, essoufflée, les joues roses, la fugitive rentre dans la grange, court encore quelques instants à l'entour du poêle et finalement, à bout de force, s'abat près de sa chaise dans les pelures.

Pendant que le gars de Nadeau, qui l'a rejointe, l'embrasse naïvement sur la joue, chez les éplucheurs, une immense joie monte du cœur à la gorge où elle éclate en fous rires francs et bons.

PAUL HAME.

Esculaperies.

La semaine dernière, je ne suis pas venu causer avec vous. Et pour cause. Encore étourdi (!) par le nectar et l'"ambrosie, neuf fois plus douce que le miel", dont je me suis délecté aux agapes du Queen's, j'ai passé la semaine en pleine léthargie morale. De plus les élections, qui sont une grosse distraction, la préparation d'examens que nous n'avons pas passés, en voilà assez, pour ôter à un carabin, toute idée de pondaison... *littéraire* (ô ironie!). En outre, la "vision non fugitive" de l'approche des vacances, vision qui nous rend presque lâches, qui nous fait trop croire que nous en avons beaucoup besoin, qui nous porte à vouloir prendre le repos trop vite, en voilà encore assez pour immobiliser la plume sur la feuille de papier vierge. Et puis, l'avant-goût des joies que nous allons savourer durant les vacances, qui n'y songe entre deux cours! Joies pures de la nuit de Noël où la musique naïve et simple des vieux "Noels". L'éclairage "à giorno" des temples saints, tout resplendissants de fleurs et de banderolles festonnées, enveloppe l'âme d'une lueur de mysticisme qui repose du prosaïsme de tous les jours. Douceur du foyer retrouvé, pour ceux

qui demeurent à la campagne, douceur du soir passé au coin du feu avec "l'ainée", presque silencieux près de la lampe, sous l'abat-jour vert, qui crée des clairs-obscur dans la pièce où seul règne le mutisme, si plein de grandes harmoniques. On préfère ne pas parler alors, car "lorsque la pensée se manifeste par des ondes nerveuses comme une musique, les mots pâlisent incolores et vides. On entend alors une musique beaucoup plus subtile que les mots, qui se forme des mouvements mêmes de la sensibilité. A l'état vibratil, deux êtres perçoivent littéralement leur pensée: pourquoi l'énonceraient-ils."—Enfin douceur de cette époque de l'année où les souhaits jaillissent à fleur d'âme dans un chaud courant de sympathie, fleurant bon l'amitié ou l'amour! Mais à tout cela, il n'y faut pas penser trop tôt, il faut utiliser toute la réserve d'énergie qui nous reste, pour tenir bon jusqu'à la dernière minute du dernier cours et pour n'y pas penser trop longtemps, je m'en vais, sur-le-champ, retrouver mes bons amis, mes livres de médecine, en laissant à mon ami, le Couliissier du 3e étage, le soin de remplir cette colonne!!

POTINS

Entendu au-Queen's:

"Sablons, sablons du vin jusqu'au moment où, nous nous jetterons dans les bras de Morphée avec trois grains de sable dans les yeux!!".—Un peu tiré par les cheveux, n'est-ce pas? Faut dire qu'il était un peu "paf", le carabin qui a fait ce calembour saugrenue.

Discours entendu:

"Messieurs, excusez-moi, si je tire ces quelques mots que j'ai écrit... de ma poche!!!" O inversion! que de crimes l'on commet en ton nom!!

A. M. Lamoureux et à son conseil sortant de charge, félicitations sincères pour leur règne sage et actif, et merci au nom de tous les carabins, pour le banquet

Suit la liste des nouveaux élus:

Président: M. Charles Langlois,

Vice-Prés.: M. Ernest Chabot,

Secrétaire: M. Armand Poulet,

Trésorier: M. Côme Toupin.

Porte-drapeau: M. Arcade Labelle.

Maître de Chapelle: M. Mérenger,

Conseiller de 5e Année: M. L. Viens.

Conseiller de 4e Année: M. Saint-

Pierre,

Conseiller de 3e Année: M. Séville

Cheff.

Conseiller de 2e Année: M. Faucher,

Conseiller de 1ère Année: M. Gariépy.

Félicitations sincères!

Signé: LE COULISSIER DU 3E ETAGE.

P.-S.—Je commence à être tanné"

comme le soudard de Jean Moréas de

venir vous conter des mièvreries et des

berquinades, chaque semaine, comme ça.

Comme dit l'ami Roger B.-T. "tout ce

qui est chronique devient monotone."

C'est plus que monotone, ça devient

rasoir!!!

Bonnes vacances et à l'année prochaine!!

HIPPOCRATE.

AVIS

Les lecteurs qui n'ont pas encore payé leur abonnement seront suspendus pour 6 mois.